

LE GRAND DEBAT SUR L'AVENIR DE L'ECOLE

Domaine– Faire réussir les élèves

Sujet : Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?

animateur : Jean-Claude Joseph

Réunion du 12 décembre 2003 avec l'ensemble du personnel de l'établissement Pierre Termier (école, collège, lycée)

Préambule :

On pourrait s'étonner que ce sujet ait été choisi s'agissant d'un établissement scolaire privé sous contrat avec l'Etat, quand on sait l'image traditionnelle véhiculée çà et là.

La violence est également ressentie dans notre établissement et soulève la même problématique que partout ailleurs.

Discussion

Le ressenti de la violence et des incivilités.

La violence est en chacun de nous et avant d'évoquer la violence des élèves ne faut-il pas s'interroger sur sa propre violence ?

Par ailleurs il y a un changement de nature de la violence et c'est cela qui fait réagir.

La violence verbale est un vrai phénomène de société et si celle des élèves dérange les adultes, ne faut-il pas aussi admettre que celle des professeurs à leur rencontre les dérange aussi ? Comment admettre qu'il ne puisse y avoir de réaction quand on dit à un élève qu'il est nul ? Mais les mots n'ont pas le même sens selon qu'on soit enfant ou adulte, ou qu'ils soient prononcés par un adulte ou un élève.

Par ailleurs, l'enfant-roi est un être frustré. Puisqu'il a tout, il a sans doute du mal à admettre le non qui peut lui être opposé.

Ainsi, les frontières sont différentes pour chacun. Le problème est alors de savoir s'il ne faut pas définir des critères de violence, sinon, tout est subjectif ! Concernant les incivilités, il s'agit essentiellement de savoir-vivre et cela concerne aussi les professeurs. En effet, ne voit-on pas en salle des professeurs, le manque de politesse, voire autres incivilités ? Alors ce phénomène qui existe partout implique à retrouver les règles essentielles du savoir vivre ensemble ! Ce rôle d'éducation doit être partagé avec les familles.

Par ailleurs, est-ce que la violence scolaire est un signe d'échec scolaire ? La question peut-être posée dans l'autre sens !

A propos du rythme de vie des élèves et du but de l'école

Nombre d'élèves s'ennuient au collège et subissent le temps imposé. Ils n'ont rien à y faire. Il est essentiel de donner un but à leur vie. Faire subir le collège à tous est une énormité. Ne faut-il pas réfléchir à la pérennité du collège unique ? Par ailleurs la notation est ressentie par beaucoup comme une violence, mais en même temps, n'est pas utile que les élèves soient mis en situation de références ? Les notes ne sont-elles pas un des moyens référentiels, permettant alors à l'élève de se situer et progresser ?

Il est utile alors de pratiquer une pédagogie sur l'utilité de la notation dans un sens positif et non négatif.

Une des solutions pour permettre aux élèves de canaliser leur violence serait de repenser le rythme de travail et le contenu du travail. Songeons qu'un élève se trouve de 8 h à 18 h sur ce lieu soit près de dix heures par jour, s'il mange à la cantine, et au moins cinq jours sur sept ! Quel adulte supporterait cela ?

Ne doit pas imaginer un nouveau rythme alliant apprentissage des savoirs fondamentaux, des savoirs pratiques, sportifs et artistiques ?

Les solutions

Il faut renforcer l'autorité du professeur et faire en sorte qu'ils soit aussi respecté de la part des parents.

Il existe une matière enseignée qui s'appelle l'ECJS, permettant d'aborder la citoyenneté. Or cela n'est pas suffisant ! Ne serait-il pas opportun d'enseigner vraiment le Droit qui permettrait d'appréhender la Loi avec plus de rigueur et moins d'interprétations ? Et aborder aussi par cet enseignement du Droit, la Justice, la Sécurité et la Solidarité ?

Il faut aussi se dire aussi que l'élève adolescent est en pleine mutation, qu'il cherche ses repères structurels, qu'il se construit à travers les représentations données par sa famille, la société, l'école et aussi, voire surtout les média.

C'est pourquoi, il faut une cohérence dans toutes ces représentations.

Dans un monde qui évolue sans cesse, dont l'élève mesure bien les changements de code, seul le milieu de l'école n'a pas bougé. Comment imaginer des solutions si les moyens ne sont pas donnés pour que l'école bouge et s'adapte aussi à son temps. Ce qui signifie la nécessaire évaluation et remise en cause tant des acteurs du système scolaire que des contenus pédagogiques pour permettre cette adaptation.

LE GRAND DEBAT SUR L'AVENIR DE L'ECOLE

Domaine– Faire réussir les élèves

Sujet : Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?

animateur : Jean-Claude Joseph

Réunion du 13 décembre 2003 avec les parents d'élèves

Discussion

Chaque enfant porte en lui une violence propre et a besoin de l'extérioriser. Le problème est de savoir à quel moment cela menace l'institution. Mais il faut relativiser. Tout cela n'est pas nouveau.

Il convient de faire respecter les règles et il s'agit d'éducation. Et cela est du domaine des parents.

On dit qu'il y a une défaillance dans l'éducation parentale, que l'enfant n'est pas encadré. L'enfant exploite la défaillance de l'éducation. Mais en même temps, les adultes aussi ne respectent pas les règles et les parents non plus. On peut le voir avec les stationnements anarchiques, les querelles sur le trottoir, voire les venues aux mains...la politesse diminue partout ... L'enfant n'est que le reflet de ses parents. On a coutume de dire que le premier agent socialisateur et intégrateur est la famille. C'est oublier qu'aujourd'hui le principal agent est la télévision ou les jeux vidéo dont nombre de programmes sont basés sur la violence. N'est-il pas logique qu'ils reproduisent ce qu'ils ont vu ?

La violence fait partie de notre société. Nous sommes tous responsables quelque soit notre position, notre rôle pour l'endiguer.

La réponse à l'incivilité et la violence est le Respect de l'Autre.

Il est aussi important de dire que les professeurs ne respectent pas leurs élèves et parfois sous couvert de propos au second degré, pratique véritablement le mépris. Il est capital de s'en rendre compte de l'enfant qui sera blessé par tel ou tel propos, telle ou telle attitude de son professeur. Il ne faut pas s'étonner à ce qu'il y ait un retour.

Il ne faut pas se défaire du rôle également éducatif de l'école.

Le grand changement est la disparition du lien de confiance entre les professeurs et les parents. Le professeur n'est vu aujourd'hui que comme un distributeur de cours !

L'école est un agent de socialisation mais attention l'école n'est pas dépositaire de toutes les dérives du système

Les parents se désinvestissent de l'école. Il faut retrouver le dialogue entre parents et enseignants. Nous sommes tous sur le même bateau. Il faut travailler ensemble et le plus important est de faire revenir la confiance par un dialogue retrouvé entre parents et enseignants.

Il y a aussi un problème de moyens et l'établissement privé va se donner les moyens d'assurer un cadre plus protecteur des élèves.
Concernant le collège unique, cela a permis la dévalorisation des métiers dits manuels...mais cela reste aussi une chance pour des élèves qui orientés trop tôt n'auraient pu faire des études supérieures..

Solutions : quelques pistes

Faire revenir la confiance par le dialogue
Avoir véritablement un projet éducatif pour le devenir propre de l'élève
Imaginer comme cela se fait en Italie un temps de parole entre professeurs et élèves afin que le professeur ne soit pas qu'un distributeur de cours.

Concernant la tenue de ce débat, le grand regret est d'avoir manqué de temps...

Jean-Claude JOSEPH

*A la réunion du 12 décembre on peut estimer à plus de 60 le nombre de participants
(personnel de l'établissement)
Lors de la réunion du 13 associant les parents, le nombre de participants était de 35.*

*Monsieur le Directeur,
Cher Frédéric,*

Ci-joint- le compte-rendu établi à partir de mes notes du débat des 12 et 13 décembre portant sur la violence et les incivilités.

Bien à toi,

Amitiés

Jean-Claude Joseph